

PATRICK BANON

Dico des signes et symboles religieux



Illustrations de
ANNE-LISE BOUTIN

ACTES SUD JUNIOR

Dico des signes et symboles religieux

Qu'est-ce qui pousse une jeune femme à recouvrir sa tête d'un voile ? Pourquoi les juifs portent-ils la kippa et les chrétiens, une croix ? Un piercing, des dreadlocks, une main ou une étoile autour du cou : les signes et les symboles religieux sont partout présents. Mais qu'expriment-ils en réalité ?

Ce livre remonte jusqu'aux civilisations anciennes pour rendre aux signes et aux symboles leur contenu initial ; il raconte comment ils s'intègrent à la vie et à la mort des hommes, organisant les sociétés et les rites, annonçant le destin et redonnant l'espoir. Revenir à leurs origines pour mieux en déchiffrer le sens, apprendre à les regarder différemment, c'est prendre conscience que ce qui est censé nous séparer ne devrait que nous rapprocher les uns des autres.



Dico des signes et symboles religieux

*À ma fille Lou-Salomé et mon fils Lancelot,
en espérant que lire les signes
de l'univers les aidera à mieux comprendre
le monde qui nous entoure.*

Du même auteur

Dieu et l'entreprise, comprendre et gérer
la diversité des cultures religieuses

L'ORGANISATION

Signes et symboles religieux – origines et sens

La Prophétesse oubliée

Etemenanki, le secret de la tour de Babel

FLAMMARION

Direction artistique :

Guillaume Berga

Maquette :

Amandine Chambosse

© Actes Sud, 2006

ISBN978-2-330-01111-6

*Loi 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse*

les petits
NÉCESSAIRES
de culture

PATRICK BANON

Dico des signes et symboles religieux



Illustrations de
ANNE-LISE BOUTIN

ACTES SUD JUNIOR



Au commencement étaient les signes...

L'univers, un monde d'apparence hostile et effrayante

Imaginez la terreur d'un homme qui assiste pour la première fois à une éclipse du Soleil. Les ténèbres envahissent la Terre.

Quelle terrible expérience !

La population entière est prise de panique. Le Soleil a soudain disparu du ciel, et pourtant la journée ne fait que commencer.

L'éclipse ne dure que quelques minutes. Bientôt le soulagement chasse le désespoir. L'éclipse achevée, la lumière est revenue.

Le monde a échappé à la mort et la vie reprend son cours.

Personne n'oubliera cet avertissement céleste. Tous les hommes sont décidés à ne plus jamais se laisser surprendre par une telle catastrophe : il devient évident qu'il leur faut communiquer avec ces forces

extraordinaires qui régissent le monde, dans l'espoir de se préserver de ces puissances qui les dépassent.

Et si un dieu éteignait le Soleil ?

Ce n'est pas la première fois que ces dernières sèment la panique dans le monde des hommes. La plupart d'entre eux tremblent chaque soir à l'idée que le matin suivant ne vienne jamais.

Rien n'est moins certain à leurs yeux que l'aube succédera naturellement à la nuit :

et si le Soleil décidait de rester couché ? L'incertitude du lendemain est le quotidien des hommes. La précarité de la vie doit être combattue jour après jour contre des puissances célestes aux pouvoirs infinis.

Après l'hiver viendra peut-être le printemps

Il n'est pas seulement question du Soleil, mais aussi du printemps. Comment être certain que, après la saison glacée de l'hiver, viendra la saison heureuse des semailles et des récoltes ? La terre rendue incultivable par le froid donnera-t-elle à nouveau ses fruits ? L'homme se retrouve ainsi livré au bon vouloir des forces qui dirigent l'univers et qui ont droit de vie et de mort sur lui.

Pour combattre le temps qui passe, les Babyloniens célèbrent le jour de leur naissance chaque année. C'est l'occasion de remettre les compteurs du temps à zéro, une façon de chercher l'immortalité. Au nom de son peuple et des divinités, le roi fête aussi l'anniversaire de la vie en célébrant le retour du printemps.

Ce qui effraie les hommes autant que les ténèbres, c'est bien ce cycle incontrôlable de la vie. La nuit, le jour, l'hiver et le printemps, la naissance et l'enfantement, la vie et la mort sont autant de raisons de s'inquiéter.

Les hommes ignorent que la Terre tourne sur elle-même et autour du Soleil. S'ils ont constaté les changements de saisons, ils n'en connaissent pas les raisons. Le grondement

du ciel et le claquement de la foudre sont des phénomènes qu'ils ne comprennent pas.

Le tonnerre et le feu du ciel ne peuvent qu'être l'expression de la colère divine.

Bientôt, la symbolique religieuse vient au secours de la faiblesse des hommes. C'est une alliée de poids qui leur permettra de contrebalancer le pouvoir infini de la nature.

Le feu, une première victoire des hommes sur les puissances célestes

Enfin les temps changent : un jour d'orage, la foudre tombe sur une forêt et enflamme les arbres. Une arme extraordinaire est tombée du ciel. Les hommes ont domestiqué le feu. C'est une première victoire sur leur impitoyable environnement. Désormais, ils pourront avoir chaud en hiver et, la nuit, éloigner les bêtes sauvages.

Depuis, le 25 décembre, jour du solstice d'hiver, l'homme célèbre avec le don du feu la victoire de la lumière sur les ténèbres. C'est notre fameux Noël, une fête vieille d'au moins dix mille ans, née huit millénaires avant l'anniversaire chrétien de la naissance de Jésus-Christ. Les sapins de Noël n'étaient-ils pas jadis ornés de bougies pour commémorer l'arbre de feu des origines du temps ?



Dans le judaïsme, Hanoukka, la fête des lumières, se déroule à la même période. Ainsi, fêtes, signes et symboles religieux trouvent leurs origines dans des temps où les religions telles que nous les connaissons n'existaient pas encore.

Comment lire les signes de l'univers ?

Alors vient à l'homme l'idée folle de communiquer avec les divinités qui régissent le monde : il lui faut apprendre à lire les signes de l'univers. Les divinités ont un langage qu'il faut déchiffrer.

La pluie, le vent, la nuit, le jour, les orages et la sécheresse, le mouvement des astres dans le ciel et les comètes, chaque signe sera une lettre de l'alphabet des futures religions. Chaque événement céleste sera considéré comme un signe des divinités qu'il faudra apprendre à déchiffrer pour comprendre les intentions divines.

Des signes pour deviner l'avenir

Une fois les signes de l'univers déchiffrés, l'homme va s'en servir pour prédire l'avenir. La pluie va-t-elle mettre fin à la sécheresse ? Les récoltes seront-elles meilleures cette année ? Les familles donneront-elles naissance à de nombreux enfants ? L'arrivée de nouveaux enfants est la garantie de la survie du clan. Vivre et survivre, une obsession inévitable que la lecture des signes célestes rend possible.

Délimiter un espace sacré pour mieux communiquer avec les dieux

L'homme prend courage et décide de créer ses propres signes pour tenter d'influencer les divinités qui l'entourent. Ces signes, parfois inspirés par les dieux, apportent de nouveaux pouvoirs à l'humanité. Ils vont délimiter un espace de pureté facilitant la communication des hommes avec les divinités, leur permettant de parler à celles-ci et d'entendre leurs réponses. Que ce soit en pleine nature, dans la forêt, dans le désert ou au sommet d'une montagne, l'homme consacre des espaces pour mieux se rapprocher du divin. Puis il construit des temples, des lieux saints où la divinité est censée résider.

Créer une relation personnelle avec sa divinité

Mais l'homme veut lui-même être consacré et obtenir une relation personnelle avec les divinités. Il étend à son corps les signes qui tracent les frontières d'un espace sacré : il va porter des talismans et des tatouages ; la longueur de sa chevelure qui imite les rayons du soleil va lui transmettre le pouvoir solaire ; la barbe va prouver sa paternité et son pouvoir sur la vie ; les cheveux rasés ou bouclés, les tenues vestimentaires et leurs couleurs vont contribuer à la création de ces signes susceptibles de nouer un lien privilégié entre un individu et sa divinité. Quant aux marquages corporels, comme la circoncision ou autres blessures symboliques, ils permettront aux hommes de passer d'une vie profane à une existence reconnue par la divinité.



Des signes pour agir sur les dieux

L'homme a le sentiment de pouvoir faire changer d'avis les puissances de l'univers. Les signes créés par les hommes ont maintenant le pouvoir d'agir sur les dieux. Ils revêtent alors des pouvoirs magiques, capables de protéger les hommes des grandes catastrophes de la vie. La maladie, l'infertilité, la mort étaient jusqu'à présent entre les mains des divinités et de leurs envoyés. Désormais, l'homme est muni de signes qui, suppose-t-il, peuvent modifier le destin.

Il est donc parvenu à s'entourer de signes capables de l'aider à vivre dans un monde sur lequel il n'avait aucun pouvoir. Les signes religieux sont donc devenus le moyen pour les hommes de se libérer du pouvoir des dieux et non un outil de soumission aux puissances invisibles de l'univers.

Les signes religieux sont l'alphabet de nos croyances contemporaines

En créant ces signes, les hommes ont écrit l'alphabet de nos religions contemporaines. En déchiffrant les origines et les significations des signes et des symboles religieux qui nous entourent, nous pouvons mieux comprendre l'histoire et le sens des diverses religions. L'homme a, sans le savoir, non

seulement construit au fil des temps les fondations de ces religions, mais rendu possible l'édification de nos sociétés. Il ne peut, en effet, y avoir de société sans signes. Comprendre ces signes nous permet de mieux comprendre les religions elles-mêmes.

Les signes religieux ne tracent donc pas de frontières entre les religions. Bien au contraire, ils sont un véritable lien entre toutes les croyances. Car signes et religions doivent répondre à trois interrogations communes à toutes les croyances : Pourquoi et comment suis-je né ? Aurai-je des enfants ? Que se passe-t-il après la mort ? Trois questions qui ont, sans doute, hanté nos ancêtres et nous hantent encore aujourd'hui.

Nous continuons de porter des signes religieux sans le savoir

Les signes et les symboles religieux nous entourent depuis des milliers d'années. Ils font tellement partie de notre environnement que parfois nous ne les remarquons plus. Ils sont toujours là, autour de nous. Ils changent parfois d'apparence, mais n'altèrent jamais leur signification originelle. Nous portons donc tous des signes religieux sans nous en rendre compte...



LE SECRET DE L'ŒIL

Le symbole de l'œil, par exemple, traverse toutes les cultures religieuses. L'*oudjat* est l'œil protecteur du dieu égyptien Horus ; c'est aussi la représentation du pouvoir solaire du dieu Rê ; dans les textes bibliques, il indique la présence du dieu de Moïse ; dans l'islam, l'*ayn* est la source de la lumière divine ; sans oublier le troisième œil du dieu hindouiste Shiva, qui désigne le feu.

Le symbole de l'œil est le reflet de la connaissance, celui du pouvoir divin mais aussi celui des hommes, obtenu par le savoir-faire. Ce signe devenu religieux trouve en partie ses origines dans l'œil que les forgerons se tatouaient sur le front pour marquer leur appartenance à cette confrérie privilégiée qui connaissait le secret le plus important alors, celui de la domestication du feu.

L'œil unique tatoué sur le front a d'ailleurs sans doute inspiré la légende des cyclopes.

Quelle est la différence entre un signe religieux et un symbole ?

Pourquoi un jeune sikh porte-t-il un turban ? Qu'est-ce qui pousse une jeune femme à recouvrir sa chevelure et son corps d'un voile ? Certains portent une croix, d'autres un crucifix, quelle différence entre ces deux signes d'apparence exclusivement chrétienne ?

Combien d'entre nous s'interrogent sur des signes et des symboles religieux croisés chaque jour sans en comprendre la signification ? Un foulard ou une kippa sur la tête, une croix ansée, une main ou une étoile autour du cou, autant de signes et de symboles qui devraient nous permettre de faire la différence entre une religion et une autre. Mais qu'expriment-ils en réalité ?

Pour comprendre le rôle de la signalétique religieuse dans notre société, reste donc à faire la distinction entre un symbole et un signe religieux.

Un symbole religieux est directement créé et revendiqué par les hommes. C'est un moyen

d'exprimer une communauté de pensée, son appartenance à une croyance ou à un groupe. Ce symbole n'a aucun pouvoir sur son environnement ou sur celui qui le porte. Il n'obéit pas à un commandement religieux. C'est un choix personnel qui n'est imposé par aucun texte saint, mais qui signifie une globalité de pensée, une sorte de raccourci entre le conscient et l'inconscient. Une lune, un soleil, une étoile, des nattes ou une tonsure renvoient immédiatement à un système spirituel. Le symbole englobe le passé et le présent dans un même instant, exprimant l'aspect perpétuel du culte revendiqué. Mais il n'obéit pas à une prescription divine. Il n'existe donc pas d'obligation religieuse à l'arborer.

À la différence du symbole décidé par les hommes, le signe religieux émane directement d'un ordre divin. Ce signe serait porteur, pour les croyants, d'une obligation divine transmise par les écritures saintes, comme le **Pentateuque**, les **Évangiles** ou le **Coran**¹. Il aurait donc pour mission

1. Selon la tradition juive, le Pentateuque, ou Loi de Moïse, est organisé en cinq livres, souvent nommés Cinq Livres de la Torah. Les Évangiles chrétiens sont au nombre de quatre, consignants dans le Nouveau Testament le récit de la vie terrestre de Jésus. Le Coran, ou Récitation, est le livre sacré de l'islam, enseignement de Dieu au prophète Mahomet qui veut s'inscrire dans la continuité de la révélation faite au judaïsme à travers Moïse et au christianisme à travers Jésus.

de rendre l'espace qui l'entoure conforme à la sainteté exigée par la divinité. Contrairement au symbole, le signe religieux a donc vocation à modifier son environnement.

Savoir faire la différence entre un signe et un symbole est donc essentiel, puisque cela nous permet de mieux gérer les relations entre les religions et la laïcité, et de tracer la limite entre monde sacré et monde profane.

En effet, il existe aussi des symboles dans le monde profane. Un drapeau est l'emblème de la patrie, une lettre peut porter une signification mystique, les chiffres et les nombres ont le pouvoir de symboles

scientifiques, mais aucun n'est porteur de signification religieuse. Inscrit dans le temps de l'histoire, aucun des signes profanes ne se survit à lui-même, alors que les signes et les symboles religieux, inscrits dans le temps circulaire de la spiritualité, se perpétuent à l'infini.

À l'issue de notre voyage dans les signes, nous en déchiffrerons mieux les origines et les sens, et peut-être comprendrons-nous alors plus clairement leurs réalités contemporaines. Nous regarderons alors les signes d'un regard différent, conscients que tout ce qui est censé nous séparer les uns des autres ne fait, en réalité, que nous rapprocher...



